

L'auteur allégué ensuite pour principe d'activité, l'amour du pouvoir, ou le plaisir de commander ; mais il n'est pas difficile de s'apercevoir que c'est une subtilité contraire à tout ce que l'on fait & que l'on sent. M^r. F. détruit mieux qu'il n'édifie ; il fait très-bien appercevoir les torts des autres, mais il n'a pas la même facilité pour distinguer les siens. C'est encore ainsi qu'il réfute très-bien ce que le même Montesquieu a dit de l'influence des climats (a), mais en modifiant cette influence sur ses idées propres & des observations peu concluantes, il déroge en quelque sorte aux bonnes raisons alléguées contre le système du célèbre président, système qui cependant n'étoit que d'adoption & qu'il ne faut pas regarder comme lui appartenant en propre. " On a cru, & l'on croit peut-être
 „ encore, que Montesquieu a parlé le pre-
 „ mier de l'influence du climat (b). Cette
 „ opinion est une erreur. Avant lui, Fon-
 tenelle

(a) Voyez ce système réfuté par des faits sensibles, éclatans, brillant de toute la lumière de l'histoire & de la géographie, 15 Avril 1785, p. 556.

(b) Non, on ne croit pas cela & on ne l'a jamais cru (Voyez MONTESQUIEU dans le *Dict. hist.*). Mr. F. a une bien mauvaise opinion du savoir & de l'intelligence de ses semblables, & ce préjugé l'emène dans des travers. Il nous donne des observations très-communes & même triviales, comme des découvertes ou des réflexions profondes, & des préjugés populaires, comme des vérités neuves. Nous aurons lieu de le faire remarquer plus d'une fois.